

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(20\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Antoine Barbary, 10 février 1880](#)

Jean-Baptiste André Godin à Antoine Barbary, 10 février 1880

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (20)

Collation 2 p. (359r, 360r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Antoine Barbary, 10 février 1880, Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris, FG 15 (20)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/50090>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [10 février 1880](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Barbary, Antoine](#)

Lieu de destination 9, rue de Paris, Clichy (Hauts-de-Seine)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin explique à Barbary que les usines du Familistère fabriquent des appareils de chauffage portatifs domestiques, et que l'emploi en question consiste à étudier des modèles nouveaux et à construire les modèles, et requiert la connaissance des moyens de fonderie. Il ajoute que ses établissements sont constitués en une association réunissant plus de 1 000 personnes qui participent aux bénéfices de l'industrie, que les employés doivent contrôler et surveiller les conseils du Familistère, et qu'il a besoin d'hommes au caractère bienveillant. Godin demande à Barbary le minimum d'appointements qu'il accepterait, son âge, sa situation de famille et s'il fait usage de tabac.

Mots-clés

[Emploi, Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées [Société du Familistère de Guise - Association coopérative du capital et du travail](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Paris le 10 février 1894

Monsieur Barbey,

En réponse à votre lettre du 7^{es}, j'ai l'honneur de vous faire remarquer que mes établissements ont pour principal objet la production des appareils de chauffage portatifs destinés aux usages domestiques. Il faut donc se sentir des aptitudes de fabricant pour être en état de me rendre des services.

L'étude d'appareils nouveaux, la construction des modèles, la connaissance des moyens de moulage à leur application sont des conditions essentielles à cette fabrication.

J'ai, en outre, à vous faire remarquer que mes établissements sont constitués en Association comprenant plus de mille personnes, employés et ouvriers, participant aux bénéfices de l'industrie.

Bien que je me sois réservé la

Gérance de cette association, les employés ont à tenir compte du contrôle et de la surveillance des conseils organisés dans l'établissement.

Y'ai donc besoin d'avoir des hommes d'un caractère bienveillant et sachant comprendre que nous avons tous des devoirs à remplir les uns à l'égard des autres.

Si ces réflexions ne vous font pas renoncer à l'examen plus approfondi de la question que nous occupons, veuillez me dire quels sont, au minimum, les appointements auxquels vous aspirez pour vos débuts chez moi ?

Dites-moi également quel est votre âge ? si vous êtes marié et avez de la famille ?

Et si vous faites un usage quelconque du tabac ?

Agriez je vous prie, Monsieur, mes civilités parpites.

Godin